

MONDE : Forte volatilité des cours mondiaux

La volatilité des cours mondiaux se maintient cette semaine à la faveur de la progression de l'épidémie de coronavirus qui perturbe les principales économies mondiales en ralentissant les échanges et l'activité économique. Ainsi D.Trump a déclaré l'état d'urgence aux Etats-Unis et la Fed accentue son action en abaissant ses taux directeurs et en annonçant 700 milliards de dollars pour le rachat de dettes. Cela ne parvient pas à rassurer les marchés. Du 06/03 au 13/03, l'échéance mai à Chicago a perdu 4 \$/t pour se situer à 144 \$/t.

Par ailleurs, la chute des cours du pétrole et la baisse de la demande en carburant accroissent les difficultés des producteurs d'éthanol en faisant baisser leur marge qui retrouvent leur niveau de l'été dernier. Les capacités de production devraient être réduites à terme même si les autorités chinoises sont en train d'agréer des sites pour l'exportation de drèches et d'éthanol.

Le rapport de l'USDA de mars a apporté peu de changements aux fondamentaux : le bilan américain est inchangé ainsi que celui des principaux exportateurs. Le bilan mondial connaît quelques réajustements mineurs. Les analystes attendent la publication des intentions américains de semis à la fin du mois.

Au Brésil, la CONAB a apporté peu de changements à son bilan de mars par rapport à février. La production est revue en baisse de 400 Kt à 100 Mt et les exportations sont maintenues à 34 Mt. Les producteurs du Parana, second Etat producteur, connaissent des difficultés pour semer leur maïs safrinha du fait d'un temps sec persistant.

En Argentine, 7% des maïs ont été récoltés. Après 3 semaines de sécheresse, les conditions de culture des maïs se dégradent nettement avec 38% des maïs en conditions « bonnes à excellentes » contre 50% la semaine passée. Des pluies récentes ont pu améliorer la situation des maïs tardifs.

EUROPE : Extension des mesures de confinement

Du 06/03 au 13/03, les cours sur Euronext ont eux aussi connu une volatilité importante. L'échéance juin a cédé 1,75 €/t pour se situer à 165 €/t.

Partout en Europe, les mesures de confinement et les contrôles frontaliers se développent, perturbant les flux logistiques. Ces perturbations pourraient augmenter dans les semaines à venir.

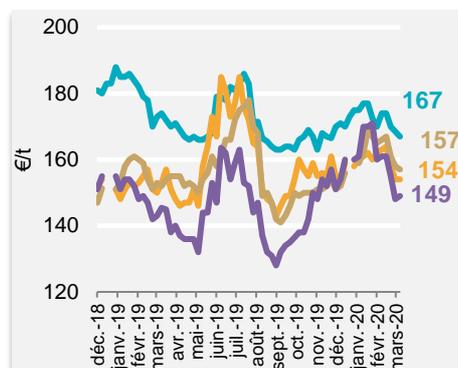
Dans son rapport de mars, l'USDA n'a pas réajusté sa prévision d'importations pour l'UE (21 Mt) malgré un net ralentissement du rythme des importations ces dernières semaines par rapport à la campagne 2018/2019.

Dans son rapport de mars, Stratégie Grains a revu très légèrement en baisse sa prévision de surfaces de maïs pour 2020/2021 dans l'UE. Celle-ci est désormais de 8,99 Mha contre 9 Mha le mois dernier.

FRANCE : Hausse de la consommation prévue en FAB

Dans son bilan du mois de mars, par rapport à février, FranceAgriMer a revu le total des utilisations en baisse de 60 Kt. Les utilisations industrielles (amidonnerie, éthanol) sont en baisse de 145 Kt et les exportations vers l'UE de 15 Kt. Le fret par camion en Italie est compliqué par le coronavirus. Ces baisses sont partiellement compensées par une augmentation de 100 Kt de la consommation en FAB du fait d'une meilleure compétitivité du maïs face au blé au premier trimestre. Les ressources pour le marché étant stables, les stocks de report sont en hausse de 66 Kt à 2,3 Mt.

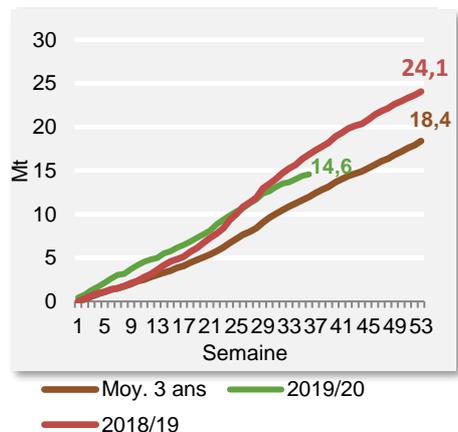
Prix Fob internationaux au 13/03/2020



Fob français majorations mensuelles comprises. Echéance avril-juin 2020

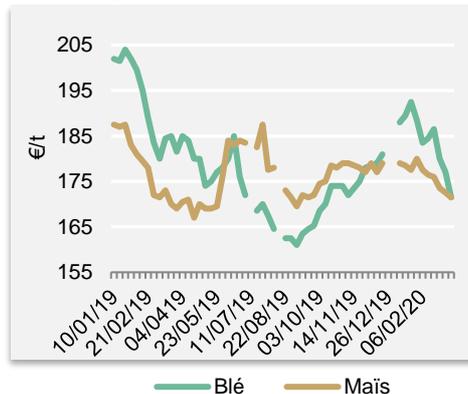
— France FOB Bordeaux
— USA FOB Gulf
— Ukraine FOB Odessa
— Arg. Up River

Cumul des importations UE du 01/07/2019 au 09/03/2020



Source : DG Taxud

Prix du blé et du maïs. Rendu centre Bretagne



Source : Lé dépêche-le petit meunier

